

NANTERRE

AMANDIERS

CENTRE  
DRAMATIQUE  
NATIONAL



## LE THÉÂTRE ET SON DOUBLE

# GWENAËL MORIN / ANTONIN ARTAUD

10-28 MARS 2020

CRÉATION  
2020

### CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

**Gwenaël Morin**

### TEXTE

**Le Théâtre et son double, Antonin Artaud, éditions Gallimard, 1938.**

### SCÉNOGRAPHIE

**Philippe Quesne**

### DRAMATURGIE

**Camille Louis**

### AVEC

**Lucie Brunet  
Lucile Delzenne  
François Gorrisen  
Manu Laskar  
Nicolas Le Bricquier  
Nicole Mersey Ortega  
Richard Sammut**

### TECHNIQUE

**Fanny Ben Guigui**

### STAGIAIRE

**Kay Zevallos-Villegas**

**Spectacle créé le 10 mars 2020 à Nanterre-Amandiers, centre dramatique national**

### Antonin Artaud

est un poète, romancier, acteur, dessinateur et théoricien du théâtre français, né en 1896. Inventeur du concept du « théâtre de la cruauté » exprimé dans *Le Théâtre et son double* (1938), Artaud aura tenté de transformer de fond en comble ces différents genres littéraires. Par la poésie, la mise en scène, la drogue, les pèlerinages, le dessin et la radio, chacune de ces activités a été un outil entre ses mains, « un moyen pour atteindre un peu de la réalité qui le fuit. » Souffrant de maux de tête chroniques depuis son adolescence, qu'il combattra par de constantes injections de médicaments diverses, la présence de la douleur influera sur ses relations comme sur sa création. Déçu par le théâtre qui ne lui propose que de petits rôles, Artaud espère du cinéma

une carrière d'une autre envergure qui ne viendra pas. Atteint d'un cancer diagnostiqué trop tard, Antonin Artaud meurt en 1948.

### Gwenaël Morin

suit une formation d'architecte au cours de laquelle il fait du théâtre universitaire. À l'issue de ses études, il devient assistant de Michel Raskine pendant trois ans (1996-1999) et monte ses premiers spectacles: *Débite!* (*allez vas-y*) d'après *Fin août* d'Arthur Adamov et *Pareil pas pareil* avec des dialogues d'amour extraits de films de Jean-Luc Godard. Il a mis en scène des textes de Strindberg, García Lorca ou Camus et fait un montage filmique de la pièce de Sarah Kane, *Anéantis*. En 2009, il s'installe aux Laboratoires d'Aubervilliers où il initie, avec Julian Eggerickx, Barbara Jung et Grégoire Monsaingeon

l'expérience du Théâtre permanent, basé sur trois principes: jouer tous les soirs, répéter tous les jours, transmettre en continu. Pendant un an, il travaille le répertoire avec des pièces dont le titre est le nom du personnage principal: *Lorenzaccio*, *Woyzeck*, *Bérénice*, etc. De 2013 à 2018, il dirige le Théâtre du Point du jour à Lyon où il poursuit le Théâtre permanent. Ses spectacles *Les Molière de Vitez*, *Les Tragédies de Sophocle* (2016) et *Re-Paradise* (2018) ont été présentés à Nanterre-Amandiers.

Qu'est-ce qui vous a amené à revenir vers Artaud au point de vous plonger dans *Le Théâtre et son double* et de vouloir mettre en scène son programme?

GWENAËL MORIN **Quand je dirigeais le théâtre du Point du jour à Lyon, je me souviens d'être tombé sur un exemplaire de *Théâtre et son double* qui traînait sur une table. En le lisant je suis notamment tombé sur le programme de *Théâtre de la cruauté*, un programme en 9 points qui semble dresser la liste de 9 manières de faire théâtre tout aussi géniales qu'impossibles à réaliser. Je me suis rendu compte que c'était au cœur de tout ce qui me préoccupait en tant que directeur de théâtre: faire un programme, un planning, se projeter sur une ou deux saisons. En revenant à cette matière programmatique d'Artaud, j'ai aussi découvert que je ne le lisais plus avec la même fascination aveugle que lorsque j'avais vingt ans. Avec l'âge, on résiste mieux à ce style enflammé. Cette capacité de recul m'a encouragé à me lancer dans l'aventure. Lire Artaud devient alors surtout une manière de retourner aux sources. Ce qu'il écrit a toujours un effet stimulant, cela crée un désir immense de faire. Artaud fourmillait d'idées, il avait de nombreux projets, dont la plupart n'ont jamais abouti ou n'ont pas eu de succès. Je me suis donné un programme d'autant plus excitant et exigeant que je ne pouvais pas savoir à l'avance où cela allait me mener. J'étais pris entre le néant et le chaos. Et le chaos a amené l'ouverture vers d'autres matières que celles strictement indiquées dans le programme qui, souvent, n'existaient d'ailleurs pas, telle cette « pièce d'une liberté poétique extrême de Léon Paul Fargue » que le poète n'a en réalité jamais écrit. Avec les acteurs, nous avons donc plongé dans le *Théâtre et son double*, en nous détachant finalement du programme ou en le trouvant autrement au travers des chapitres du livre qui, eux aussi, peuvent être lus comme un programme de théâtres: « le théâtre et la peste », « le théâtre alchimique », « le théâtre et la culture »...**

Comment ce chaos est-il devenu un objet théâtral?

G.M. **C'est la grande difficulté de la chose car il faut trouver un principe dynamique permettant d'assembler la matière très riche de *Théâtre et son double* sans la dénaturer en voulant trop l'ordonner. Oui, c'est un chaos et il faut trouver la manière de respecter ça, le faire entendre comme tel sans pour autant placer le spectateur face à une œuvre trop opaque, qui ne peut qu'échapper et qu'on ne peut que contempler. Pour traiter cette langue qui, forcément, impressionne, qui peut**

placer le lecteur ou l'auditeur dans un rapport quasi religieux à elle, nous avons donc choisi la voie du rituel, d'une sorte de messe athée qui permet cet assemblage des matières en réactivant la force, la puissance, la dimension performative. Car ce sont bien des textes qui « font » et qui « font faire », aux acteurs comme aux spectateurs. Nos liturgies, qui sont une partie du spectacle, alternent des parties chantées, participatives, improvisées ou écrites comme des prières en commun. Le religieux est aussi là, dans l'invention de manières de se mettre en commun, de se relier (religion, *religere*, ça veut aussi dire ça: se relier). Se relier, chacun et ensemble, à la croyance folle d'Artaud dans le théâtre. Artaud ne cesse dans son œuvre de parler de Dieu, de se comparer, d'invoquer toutes les puissances mystiques les plus incroyables. Il a une inspiration à cela quasi nietzschéenne. Mais pour pouvoir tuer Dieu encore faut-il qu'il existe... Toute l'œuvre humaine du point de vue d'Artaud consiste à excréter l'être en nous. Il faut rejouer le rituel, relier entre eux différents textes d'Artaud en suivant, non pas une règle, mais un principe actif, un principe acteur: faire théâtre.

Pourquoi avoir choisi d'installer le public et les comédiens dans ce décor de plastique blanc?

G.M. **Cette immense bulle blanche, conçue par Philippe Quesne, est comme une nef, il y a un côté cathédrale. Le haut le bas, cela forme un tout dans lequel on est immergé. On se sent tout de suite transporté ailleurs quand on se trouve dans cet espace. C'est aussi un espace mental. La bulle blanche pourrait tantôt évoquer la protection précaire du bâtiment lors de sa prochaine réhabilitation\*, tantôt une excroissance d'un théâtre en travail. Le chantier ressemble également à une ruine et c'est bien mon intention: interroger l'œuvre magistrale d'Antonin Artaud jusqu'à détruire mon propre travail, à la recherche d'un autre théâtre sous les ruines.**

\* La réhabilitation du théâtre débutera en février 2021.

EXTRAITS D'ENTRETIENS  
RÉALISÉS EN DÉCEMBRE 2019  
ET FÉVRIER 2020.

PRODUCTION

**Compagnie  
Gwenaël Morin / SAS  
Théâtre Permanent**

COPRODUCTION

**Nanterre-Amandiers,  
centre dramatique  
national**

**La compagnie  
Gwenaël Morin  
est conventionnée  
par le Ministère  
de la culture / DRAC  
Auvergne Rhône-Alpes  
et est soutenue  
par la ville de Lyon.  
Avec la participation  
artistique du Studio  
d'Asnières-ESCA.**



**AUTOUR  
DU SPECTACLE**

LA TRIBUNE  
SAM. 14 MARS 2020

**Rencontre avec l'équipe  
artistique à l'issue  
de la représentation,  
animée par Aude  
Lavigne. Entrée libre**

SAMEDI EN COULISSES  
SAM. 21 MARS 2020 À 15H

**Visite des coulisses  
et rencontre avec  
les équipes artistiques  
et techniques.**

**Entrée libre  
sur réservation**

**ÉQUIPE TECHNIQUE  
NANTERRE-AMANDIERS**

RÉGISSEUR GÉNÉRAL  
**Alain Abdessemed**

RÉGISSEUR DE SCÈNE  
**Hakim Miloudi**

TECHNICIENS DE PLATEAU  
INTERMITTENTS  
**Ahmed Djedi  
Paul Fosset  
Igor Galabovski  
François Pardon  
David Ramaka  
Ali Refsi  
Charly Remigereau**

RÉGISSEUR LUMIÈRE  
**Pierre Grasset**

TECHNICIENS LUMIÈRE  
INTERMITTENTS  
**Rémi Godfroy  
Didier Lemoine**

RÉGISSEUR SON  
**Théo Ernandorena**

CHEF HABILLEUSE  
**Pauline Jakobiak**

COORDINATRICE  
DE LA SCÉNOGRAPHIE  
**Élodie Dauguet**

RESPONSABLE PEINTURE  
ET DÉCORATION  
**Marie Maresca**

RESPONSABLE CONSTRUCTION  
**Ivan Assaël**

MENUISIER DE DÉCOR  
**Jérôme Chrétien**

PROCHAINEMENT

1<sup>ER</sup> – 4 AVR. 2020  
**MONUMENT 0.6:  
HÉTÉROCHRONIE / PALERMO  
1599-1920**

**ESZTER  
SALAMON**

23 – 30 AVRIL 2020  
**JAMAIS LABOUR N'EST TROP PROFOND**

**THOMAS SCIMECA  
ANNE-ÉLODIE SORLIN  
MAXENCE TUAL**

24 – 30 AVR. 2020  
**DAS WEINEN (DAS WÄHNEN)**

**CHRISTOPH  
MARTHALER**

12 – 16 MAI 2020  
**BIG SISTERS**

**THÉO MERCIER &  
STEVEN MICHEL**



RÉSERVATIONS

**nanterre-amandiers.com  
01 46 14 70 00**

PHOTOGRAPHIE → RICHARD SAMMUT  
GRAPHISME → FRÉDÉRIC TESCHNER / LISA STURACCI